

Laissons-nous surprendre par Dieu

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 135 – 5 septembre 2019



*Polyptique Jésus, La Bonne Nouvelle.
(détail, Pentecôte),
de Claudio di Girolamo,
Faculté de Théologie,
Université Catholique du Chile
(Santiago).*

Dans beaucoup de lieux de la Congrégation, on a travaillé le document du dernier Chapitre Général « Notre homme intérieur se renouvelle chaque jour », au cours de retraites, assemblées, chapitres, réunions de communauté, etc. Cette convergence exprime un profond sentiment partagé qui traverse le cœur de tous et qui nous achemine vers un aspect central de notre vie chrétienne et religieuse des Sacrés Cœurs. Quand nous parlons de « l'homme intérieur », il s'agit du Seigneur Jésus vivant et agissant en chacun de nous par son Esprit. Cette conviction de foi, nous avons besoin de la revisiter, de la savourer de nouveau, dans les conditions concrètes de notre vie et de notre mission. C'est le Seigneur Jésus qui continue de venir à notre rencontre, et qui par sa présence, sa parole, ses gestes, la confiance qu'il manifeste à ses disciples, pour qu'ils apportent tout cela où qu'ils aillent avec une nouvelle ardeur au cœur.

Le Seigneur aux initiatives surprenantes

En ces temps où nous percevons des signes préoccupants pour notre maison commune, la fragilité des institutions et l'affaiblissement du lien social, d'une part. Et d'autre part, plus particulièrement dans notre Église qui traverse en beaucoup d'endroits, une crise de crédibilité pour les abus de pouvoir, de conscience et des abus sexuels, aggravés encore du fait de les couvrir d'une culture du silence envers les abuseurs et d'un manque d'empathie envers les abusés. Tout cela situe concrètement le désir de renouvellement de notre « homme intérieur » pour découvrir des ressources spirituelles pour traverser ce temps avec lucidité et confiance.

Lors d'un envoi en mission (Lc. 10/1-12), Jésus apparaît en désignant avec autorité « 72 autres disciples ». Cet envoi survient après un parcours où l'on voit Jésus agir et prêcher la proximité du Règne de Dieu, percevoir l'attirance mais aussi les résistances à l'encontre de sa personne et de son message. Je ne soulignerais que trois caractéristiques de cet envoi pour encadrer l'action de ses envoyés.

La première caractéristique, c'est de les envoyer deux par deux. Dans une optique d'efficacité, on pourrait se demander : pourquoi ne pas les envoyer chacun en un lieu différent ? Il pourrait ainsi « optimiser » le personnel et couvrir une zone plus vaste. Et pourtant, c'est cette petite communauté qui est elle-même un signe de la « Bonne Nouvelle » à annoncer. Personne ne peut avoir la prétention de comprendre totalement que Dieu règne déjà au milieu de nous. Le reconnaître suppose un regard éveillé et un cœur attentif. En outre, dans le fait de cheminer ensemble, se produit entre eux non seulement des regards différents sur le message de Jésus, mais aussi l'impact et la transformation que ce message produit en eux. Le témoignage de ces deux envoyés par Jésus cheminant ensemble, portant son Évangile, sera beaucoup plus important que des paroles.

Ensuite, Jésus les envoie « au-devant de lui » vers tous les villages et les lieux « où il devait aller ». Le statut de ces envoyés n'est rien d'autre que d'être les précurseurs de Jésus : c'est lui, sa personne et son message qui sont au centre, pas les envoyés. Cette condition rappelle aux envoyés que tout ce qu'ils font et disent doit être en référence à Jésus ; c'est lui qu'ils sont appelés à faire transparaître dans leur vie. En les envoyant comme précurseurs, Jésus partage avec ses envoyés sa propre mission ; il leur fait confiance, leur fait participer de sa condition d'être envoyés également par son Père. Enfin, ce statut rappelle aux envoyés la nécessité d'être connectés intérieurement et familièrement avec Jésus, par son style de vie, sa façon de vivre et de rencontrer les gens, comme ils l'ont vu faire sur les chemins de Galilée.

La troisième caractéristique, c'est l'horizon. « La moisson est abondante », et cette moisson n'appartient ni à Jésus, ni aux envoyés, mais au « Seigneur de la moisson ». Par cet envoi, Jésus fait référence alors à cette action de Dieu son Père qui le précède et dont Jésus lui-même est le témoin : à voir comment ce Père prédispose les petits à accueillir le don du Royaume dans un cœur simple; ou lorsqu'il pleure devant Jérusalem parce qu'elle n'a pas voulu accueillir le message de paix de la part de Dieu, ou encore lorsqu'il se laisse « évangéliser » par la grande foi de ceux qui n'appartiennent pas à Israël, de « ceux qui ne fréquentent pas le temple ». Curieusement dans les sessions sur les vocations religieuses et sacerdotales nous utilisons souvent cette phrase de Jésus, mais en insistant surtout sur le fait que les ouvriers sont peu nombreux, pour demander ainsi à Dieu de susciter davantage de vocations religieuses et sacerdotales, laissant de côté que la moisson est déjà abondante. Il est vrai que Jésus prévient les envoyés des difficultés qu'ils rencontreront au cours de l'annonce, des résistances, et même de l'inhospitalité. Mais l'horizon vers lequel Jésus les invite à vivre ces difficultés, c'est que la moisson est abondante, que les fruits sont déjà mûrs et qu'il faut les accueillir, les reconnaître et les cueillir. Si Dieu ne suscite pas autant de vocations religieuses et sacerdotales que nous le souhaiterions, c'est peut-être que les fruits que Lui nous offre déjà ne se laissent pas contenir dans nos calculs et nos aspirations. Ainsi donc, le Seigneur nous invite à sortir de nos chemins battus, pour nous laisser surprendre par ses initiatives : la grande richesse de ses dons et des ministères auprès des fidèles, ou des services concrets pour les pauvres et des gens démunis de la part de ceux qui, sans le savoir, le font pour Jésus, ou de la part de ceux qui, entendant les gémissements de la création en attente de libération, prennent soin d'elle tout simplement parce que c'est notre maison commune.

Jésus par son Esprit est le protagoniste de l'Église

L'Église naissante décrite dans les Actes des Apôtres est surtout celle des apôtres, celle des disciples, hommes et femmes qui savaient et vivaient dans la confiance que c'est Dieu qui conduit son Église à travers l'Esprit de Jésus. Et seuls ceux qui avaient un cœur éveillé et les pieds bien sur terre percevaient cette initiative précisément dans les tensions, les besoins et les urgences des hommes et des femmes qu'ils rencontraient. C'est là, dans cette rencontre que surgissaient de nouvelles et plus riches lectures de l'événement de Jésus mort et ressuscité, que l'on reconnaissait les ministres dont les communautés avaient

besoin, que l'Église se dotait de structures de base pour que le message de Jésus et sa présence de ressuscité demeurent comme un chemin ouvert à tous. Cette ouverture à l'initiative de Dieu dans la construction de son Église était une manière de confesser l'abondance de la moisson et que Dieu continue d'être le Seigneur de sa moisson. Dans cet horizon, surgissent alors des collaborateurs audacieux comme Pierre, Paul, Etienne, Nicolas, Priscille, Corneille, Damaris et tant d'autres. Paul lui-même, ayant vu les difficultés d'annoncer aux juifs de Corinthe que Jésus est bien le Christ, avait décidé de se retirer de là pour aller ailleurs, vers un groupe plus réceptif à son message. Dans ces circonstances, il a une vision qui lui rappelle qu'il est le collaborateur de l'action du Seigneur Jésus à travers son Esprit, et que toute son intelligence et son ardeur apostolique doivent servir à seconder cette initiative du Seigneur : « N'aie pas peur, continue de parler et ne te tais pas, car je suis avec toi et personne ne portera la main sur toi pour te faire du mal, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville » (Actes 18/9b-10). Au milieu de ces difficultés pour annoncer Jésus, Celui-ci renouvelle sa confiance en Paul et lui rappelle qu'il le précède dans le cœur des membres de cette ville. Avec cette nouvelle assurance que c'est le Seigneur qui conduit l'Église, Paul change de disposition, se convertit à nouveau au « Seigneur de la moisson » et décide de se mettre une fois de plus à son service. Au lieu de partir en secouant la poussière de ses pieds en constatant son échec, « Paul resta là une année et six mois, enseignant au milieu d'eux la Parole de Dieu » (Actes 18 / 11).

Voilà la confession de foi dans le « Seigneur de la moisson » qui nourrit l'activité missionnaire de l'Église selon le décret peu connu du Concile Vatican II, *Ad gentes*. Dans le numéro consacré à l'Évangélisation et la conversion, les Pères conciliaires l'affirment précisément par une belle expression : « Partout où Dieu ouvre la porte de la parole pour annoncer le mystère du Christ à tous les hommes, avec confiance et constamment, il faut annoncer le Dieu vivant et Jésus Christ son envoyé pour sauver tous les hommes » (*Ad gentes*, n° 13). C'est Dieu qui prend l'initiative et qui est le protagoniste de l'évangélisation en disposant les cœurs grâce à son Esprit pour l'écoute de sa Parole.

Comment va la santé de notre homme intérieur ?

Pour entrer dans une dynamique de renouvellement de notre « homme intérieur », Jésus vivant et agissant à travers nous, il serait bon de relire ce décret ; ce sera un indice de bonne santé de notre « homme intérieur » qui nous rendra peut-être plus sensible et plus attentif au « Seigneur de la moisson » qui guide son Église. Sa moisson est abondante, et elle est en attente d'abord et avant tout de témoins qui l'accueillent avec des yeux et un cœur neuf plein de gratitude. Une partie de la conversion pastorale et missionnaire de l'Église passe par confesser dans la foi et seconder par l'action que le Seigneur continue de construire son Église, par des voies inexplorées, grâce à des hommes et des femmes dotés d'une riche diversité de dons et de ministères, à travers des formes institutionnelles plus transparentes à l'Évangile. Dans nos œuvres apostoliques et nos communautés religieuses : notre regard ne changerait-il pas si nous nous demandions d'abord ce que Dieu est actuellement en train de faire et de nous offrir comme fruits de son abondante moisson ? Laissons-nous donc surprendre par le « Seigneur de la moisson » dont la récolte abondante nous attend.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général